

Vous aimerez aussi...

Préparation pour un miracle

Marc Oosterhoff

Et si vous aviez rendez-vous avec un personnage aussi maladroit que déterminé ? Son but : quitter le Théâtre... mais la sortie semble s'évaporer à chaque tentative. Magique, hilarant, fascinant, ce spectacle pousse les curseurs de l'absurde jusqu'à l'émerveillement.

→ Sam. 4 octobre 20h30 et dim. 5 octobre 16h

Match d'improvisation théâtrale

Équipe de France VS Paris

L'équipe de France d'improvisation revient affronter une équipe réunissant les meilleurs improvisateurs parisiens dans un match explosif ! Sans texte ni filet, les comédiens rivalisent d'imagination pour créer des histoires inédites sous vos yeux. À vous de voter pour les départager !

→ Jeu. 16 octobre 20h30

Orchestre Français des Jeunes

Amandine Beyer

L'Orchestre Français des Jeunes est de retour pour un concert caritatif au bénéfice de la Fondation-Hôpital Foch. L'excellence musicale se met au service de la recherche médicale. L'intégralité des bénéfices de la soirée sera reversée à la Fondation Foch.

→ Mar. 4 novembre 20h30

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

 Région
île de France

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Répétition publique : Avant que j'oublie

Découvrez la chorégraphe Amalia Salle et ses danseurs au travail, en assistant en avant-première à la répétition du spectacle !

→ Mer. 29 octobre 14h30

Au Théâtre

Gratuit / dès 10 ans

Bar du Théâtre

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des encas sucrés et salés, ainsi que de délicieux sandwichs chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

saison
24
25



Hep! Hep! Hep! (karaoké dessiné)

Lucie Nicolas | Collectif F71

« Un spectacle sans public est troué. Ce sont les spectateurs qui viennent lui donner sa forme complète. C'est ce qui le rend vivant, au présent. »

Lucie Nicolas

Texte et mise en scène
Lucie Nicolas

Avec **Clara Chotil** (manipulation et dessin en direct) **Alix Ewandé** (batterie et percussions) **Camille Plocki** (interprétation et chant)
Lumière et régie générale **Laurence Magnée** Son **Clément Roussillat** Vidéo **Morgane Viroli** Merci à **Max Potiron**, **Léa Gadbois-Lamer** et **Laurent Andrieu** Direction de production **Gwendoline Langlois** assistée de **Juliette Subira** Diffusion collectif&compagnie **Estelle Delorme** et **Géraldine Morier-Genoud**

Production La Concordance des Temps – collectif F71. Coproduction Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN (93), Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78), La Barbacane, Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire – musique, Beynes (78), Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières (08), La Nef, Pantin (93), Théâtre de l'Aquarium - La vie brève, Paris (75). Avec le soutien de la DRAC Île-de-France dans le cadre du dispositif « Été Culturel 2021 ». L'Été culturel est une initiative du ministère de la Culture coordonnée et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France. Le collectif F71 est conventionné par la DRAC Île-de-France depuis 2021 et subventionné par la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique de 2019 à 2022 et au titre de l'Aide à l'activité des équipes artistiques depuis 2023.

Note d'intention

« En choisissant de placer le terme de « karaoké » dans le sous-titre du projet, nous avons rapidement pris conscience de la puissance de cette forme et de la nécessité de l'affronter. À la fois soirée festive et conférence manipulée, notre « karaoké pas comme les autres » tisse ces deux fils en une forme aussi sérieuse que burlesque où chaque chanson est prétexte à interroger un aspect du karaoké. Si la structure de *Hep ! Hep ! Hep !* est très écrite, son aspect participatif, ouvert à l'improvisation, s'impose à nous.

Une comédienne-chanteuse et kara-jockey, Camille Plocki, une batteuse, Alix Ewandé, une dessinatrice plasticienne, Clara Chotil accueillent le public dans leur karaoké expérimental éphémère. Elles poursuivent une quête : renouveler l'art populaire du karaoké par une forme artisanale, interroger ce qu'on peut, et ce qu'on veut faire de lui. La kara-jockey, chauffe d'abord le public, mène le jeu et incite les participants et participantes à s'emparer du micro et tester le dispositif lors d'une chanson tirée de notre répertoire, accompagné-e-s musicalement en direct. Au fur et à mesure de la représentation, les trois comparses explorent différentes dimensions musicales, sociales, politiques du «phénomène karaoké» et proposent au public de les suivre dans leur expérimentation. »

Lucie Nicolas

« Le public a toujours un rôle à jouer. »

Comment l'idée d'un karaoké adapté en spectacle vous est-elle venue ?

C'était après le COVID, à la réouverture des théâtres et je ressentais fort le besoin de se rassembler, de partager des moments collectifs, festifs. Le chant m'est apparu comme une pratique réparatrice et le karaoké comme un rituel social intéressant à explorer.

Avez-vous un lien particulier avec le karaoké ?

À dire vrai, je détestais le karaoké, en tout cas, les expériences de karaoké que j'avais pu avoir. Mais pour écrire le spectacle, avec l'équipe, nous avons mené une enquête, interrogé des personnes diverses sur leur rapport au karaoké, sur leur répertoire favori, nous avons également testé différents contextes de karaoké... et cela m'a passionné.

Pourquoi ce choix d'illustrer les paroles du karaoké par le dessin ?

Cela fait plusieurs spectacles que je poursuis une recherche où théâtre, dessin et musique s'entrecroisent. Pour moi, le dessin, tout comme la musique, est une forme de narration qui peut se passer de mots. Il ne s'agit pas seulement du dessin fini mais du dessin de Clara Chotil en train de se faire, qui prend successivement des sens différents, qui rend les spectateurs actifs.

Pourquoi avoir fait ce choix de l'association entre voix et batterie uniquement ?

Ha ha ! Oui, ce n'est pas intuitif : nous nous passons d'instrument harmonique ! C'est Camille Plocki qui a créé tous les arrangements des morceaux à la voix. La batterie donne aux chanteurs et chanteuses qui montent sur scène une vraie sensation de live. Et la présence d'Alix Ewandé, en tant que batteuse est irremplaçable !

Le public est invité à participer s'il le souhaite : avez-vous un souvenir d'une intervention d'un spectateur ou une spectatrice qui vous a beaucoup marquée ?

Un monsieur est monté sur scène sans connaître du tout la chanson. C'était ses amis qui l'avaient inscrit pour lui faire une blague. (Ne faites pas ça !) Il a totalement improvisé la mélodie !

Qu'est-ce que la dimension participative de votre spectacle dit de notre époque ?

Il me semble que le public a toujours un rôle à jouer. Un spectacle sans public est troué. Ce sont les spectateurs qui viennent lui donner sa forme complète. C'est ce qui le rend vivant, au présent. Mais c'est vrai que l'écriture d'*Hep ! Hep ! Hep !* inclut la participation de la salle. Nous partageons la parole, le plateau et le spectacle est à chaque fois renouvelé par la manière dont les gens s'approprient la représentation. Nous en devenons co-responsables.

Entretien avec Lucie Nicolas